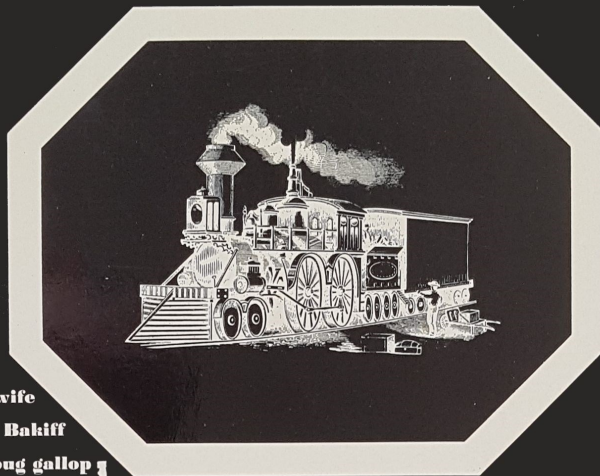


RCA
730 559

VICTOR

DUKE ELLINGTON

"THE "C" JAM BLUES"



Chelsea bridge

Five o'clock drag

John Hardy's wife

Bakiff

The giddybug gallop

Clementine The "C" Jam blues

Moon over Cuba (Luna de Cuba) Morning glory

Dusk Moon mist

Are you sticking?

Vol. 3



Face 1

730.559 7-IF2PP - 1751
ARC-EN-CIEL
Série «Black and White»

Duke Ellington

And His Famous Orchestra

GOLDFARB

(P) 1957



Victor

1. **Chelsea Bridge** 2'53
(Strayhorn)
2. **Five O'Clock Drag** 3'12
(Ellington)
3. **John Hardy's Wife** 3'28
(Mercer - Ellington)
4. **Bakliff** 3'20
(Tizol)
5. **The Giddybug Gallop** 3'32
(Ellington)
6. **Clementine** 3'00
(Strayhorn)

MARQUE (S) DÉPOSÉE (S) (®) REGISTERED TRADEMARK (S) USED BY AUTHORITY AND UNDER CONTROL OF RCA CORPORATION
MADE IN FRANCE FROM MASTER RECORDINGS OWNED OR CONTROLLED BY RCA RECORDS
TOUS DROITS DU PRODUCTEUR PHONOGRAPHIQUE ET DU PROPRIÉTAIRE DE L'ŒUVRE ENREGISTRÉE RÉSERVÉS
DUPLICATION, EXÉCUTION PUBLIQUE, RADIODIFFUSION DE CE DISQUE INTERDITES

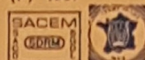
Face 2

730.559 7-IF2PP - 1752
ARC-EN-CIEL
Série «Black and White»

Duke Ellington

And His Famous Orchestra

(P) 1957



Victor

1. **The « C » Jam Blues** 2'40
(Ellington)
2. **Moon Over Cuba** 3'10
(Tizol - Ellington)
«Luna de Cuba»
3. **Morning Glory** 3'18
(Ellington)
4. **Dusk** 3'10
(Ellington)
5. **Moon Mist** 3'00
(Mercer - Ellington)
6. **Are You Sticking ?** 3'02
(Ellington)

MARQUE (S) DÉPOSÉE (S) (®) REGISTERED TRADEMARK (S) USED BY AUTHORITY AND UNDER CONTROL OF RCA CORPORATION
MADE IN FRANCE FROM MASTER RECORDINGS OWNED OR CONTROLLED BY RCA RECORDS
TOUS DROITS DU PRODUCTEUR PHONOGRAPHIQUE ET DU PROPRIÉTAIRE DE L'ŒUVRE ENREGISTRÉE RÉSERVÉS
DUPLICATION, EXÉCUTION PUBLIQUE, RADIODIFFUSION DE CE DISQUE INTERDITES

REAR

REAR



GOLDFARB

DUKE ELLINGTON

and his famous Orchestra



- | | |
|---|------|
| 1. CHELSEA BRIDGE (Strayhorn) | 2:53 |
| 2. FIVE O'CLOCK DIAM (Ellington) | 2:12 |
| 3. JOHN HARDY'S WIFE (Mercer - Ellington) | 3:28 |
| 4. BAKIFF (Tizol) | 3:30 |
| 5. THE GIOVANNI GALLOP (Ellington) | 3:32 |
| 6. CLEMENTINE (Strayhorn) | 3:00 |

Personnel : Pour MORNING GLORY (enregistré le 6 Mars 1940) et CUSK (enregistré le 28 Mai 1940) :

Wallace Jones, *Coolie Williams*, Rex Stewart, trompettes; Tricky Sam Nanton, *Juan Tizol*, Lawrence Brown, trombones; Barney Bigard, *Clavinette*; Otto Hardwick, *Johnny Hodges*, saxophones alto; Ben Webster, saxophone ténor; Harry Carney, saxophone baryton; Duke Ellington, piano; Fred Guy, guitar; Jimmy Blanton, contrebasse; Sonny Greer, batterie.

Chaque fois qu'il est question de jazz, un nom surgit automatiquement dans la conversation et évoque tout les autres, un nom sans lequel aucune histoire de jazz ne serait complète et n'aurait son sens, celui de Duke Ellington, le Duke, Duke Ellington, car tel certain, est destiné à rester une des plus grandes figures du jazz, celui qu'il arrive à cette époque hautement appréciée de la Musique, mais on s'aperçoit rapidement qu'il est entre 1940 et 1942 que sa formation fut la mieux équilibrée, la plus représentative de l'école des diverses tendances de l'époque et des personnalités les plus séduisantes. Cette formation actuelle de Duke ne manque ni de mordant, ni de variété, ni de jeunesse. Cette influence qu'Ellington eut comme chef de file, fut la plus grande, mais il n'est pas sans moins admirer que son orchestre des premières années 40 (dont nous avons groupé sur ce disque deux exécutions particulièrement typiques) dont il nous apporte, plus homogène et comprenant des instruments merveilleusement et régulièrement adaptés.

L'influence de Duke se fait sentir à travers ses individualités de chacun de ses artistes, et surtout, à leur tour, enrichissant considérablement le génie indicé de leur chef. Duke Ellington est sans aucun doute un pianiste remarquable, mais il n'a jamais eu la réputation d'être un des plus grands maîtres de cet instrument. Sa personnalité s'exprime plutôt dans une multitude de directions, sans pour cela manquer un instant dans l'exactitude ou l'ama-teurisme. Duke Ellington est ainsi un des plus importants compositeurs de jazz. Il est aussi, incontestablement, le moins conventionnel des orchestres, enfin, il est, par-dessus tout, un

- | | |
|--|------|
| 7. THE - C - JAM BLUES (Ellington) | 2:40 |
| 8. MOON OVER CUBA « Luna de Cuba » (Tizol - Ellington) | 3:10 |
| 9. MORNING GLORY (Ellington) | 3:18 |
| 10. DUSK (Ellington) | 3:10 |
| 11. MOON MIST (Mercer - Ellington) | 3:00 |
| 12. ARE YOU STICKING ? (Ellington) | 3:02 |

Pour JOHN HARDY'S WIFE (enregistré le 15 Février 1941), BAKIFF (5 Juin 1941), THE GIOVANNI GALLOP (6 Juin 1941), ARE YOU STICKING ? (5 Juin 1941), CLEMENTINE (2 Juin 1941), FIVE O'CLOCK DIAM (2 Juillet 1941) : les mêmes, moins Coolie Williams et Ben Webster (trombone et baryton).
Pour CHELSEA BRIDGE (3 Décembre 1941) : les mêmes, plus Billy Strayhorn (piano).
Pour MOON MIST (21 Janvier 1942) et THE - C - JAM BLUES (21 Janvier 1942) : les mêmes, moins Billy Strayhorn et Jimmy Blanton, ce dernier remplacé par « Junior » Regin (contrebasse).

chef (un coordinateur exceptionnel, un «découvreur» infatigable de talents nouveaux, ou pour employer le vocabulaire des chimistes, un catalyseur précieux).
On ne peut évoquer sans nostalgia la formation 1940-1942 de l'Ellington, car ses membres sont désormais dispersés aux quatre coins du monde du jazz. Cette formation comprenait les célèbres Coolie Williams et Rex Stewart, dont les styles, tout à fait différents, réunissaient à sa composition admirablement; la célèbre section des trombones réunissant les noms de Tricky Sam Nanton, du puissant Lawrence Brown et l'âme fantas-tique Juan Tizol; la section des saxophones, réunissant le mélodieux alto de Johnny Hodges, le ténor virtuose et le savant baryton d'Harry Carney. Les clarinettes de Louis Beland et raramente rencontrée, était aux mains de Barney Bigard, tandis que le piano, était tenu par Duke Ellington lui-même. A la batterie, Freddy Guy, se distinguait allègrement et à la contre-basse, le légendaire (de moins) Jimmy Blanton faisait son prodige.
Quant à la batterie, un Sonny Greer déchaîné en avait la charge. De temps en temps, attraction supplémentaire! Billy Strayhorn, au piano et avec ses arrangements, les signifiés aux «gars de Duke».
Avec ces talents, aucun chef ne pourrait faire du mauvais jazz. En tout cas, c'est ainsi qu'à première vue on pourrait raisonner. Mais en fin de compte, il est vraisemblable que seul Duke Ellington pouvait donner, une partie non négligeable à un assemblage de talents aussi divers. Cela semble un miracle, mais ce miracle a eu lieu, et notre anthologie en apporte un éclatant témoignage.

SERIE «BLACK AND WHITE»

La série Black and White a pour but de réunir tous les disques ou plus beaux cabarés de nos maîtres, spécialement ceux de cette série à fait l'objet de tous nos soins, nous les présentons également à des notes tout premier criées. Nous avons utilisé les techniques d'enregistrement les plus modernes. En collectionnant «Black and White» vous serez assurés de posséder les plus illustrés et les plus rares enregistrements de jazz de ses origines à nos jours.

- KING OLIVER and his orchestra 730.557
New-Orleans shout - Can I tell you - My good man - You're just my type - I must love it
Rhythm club stamp - Sweet like this - The trumpet's crying - West end blues - Don't you think I love you - I've got that thing - Freakish light blues - Call of the breeze - Too late - What you love me to do - I won't you just myself
- LOUIS ARMSTRONG and his orchestra 730.558
I gotta right to sing the blues - Basin street blues - Saint Louis blues - The blues are brewin' - Rockin' chair - Where the blues were born in New-Orleans - Blues for yesterday - Back Armstrong blues - Blues in the south - Back to town blues - Frilly blues - Do you know what it means - mix New-Orleans
- SIDNEY BECHT 730.560
Blues in the air - Rip up the joint - Limehouse blues - When it's Sleepy time dream south - I know that you know - Swing parade - Laughin' in rhythm - Twelfth street rag - Egypian fantasy - Baby won't you please come home - Blipin' and sidin' - Au revoir - Make me one - Make me one - You're just my type - I won't racket
- ALBERT AMMONS - PETE JOHNSON and JIMMY YANCEY 730.561
Barrelhouse boogie - Boogie woogie man - Duttin' the boogie - Boogie woogie - Blue Avenue express - Foot pedal boogie - Movin' the boogie - Walkin' the boogie - Yancey stomps - Blue street special - Tell em about me - Five o'clock blues - Yancey's boogie call - Duet letter blues - John and garban
Crying in my sleep
- COLBY BACIE and his orchestra 730.562
House rent boogie - Blue ind sentimental - Seventh Avenue express - Swingin' the blues - Just a minute - Bill's mill - Bass's basement - Just an old managerie - South - Gassin in the heat - Bass's stage at stuff - Free eats